

Kahn, Hermann, *L'Ascension japonaise, Naissance d'un super-État. Défi et réponse* (traduit de l'américain par Pierre de Place), Édition Robert Laffont, Paris, 1971, 346 p.

H. Matsusaki

Volume 4, Number 4, 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700368ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700368ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Matsusaki, H. (1973). Review of [Kahn, Hermann, *L'Ascension japonaise, Naissance d'un super-État. Défi et réponse* (traduit de l'américain par Pierre de Place), Édition Robert Laffont, Paris, 1971, 346 p.] *Études internationales*, 4(4), 564–565. <https://doi.org/10.7202/700368ar>

En concluant, Myint salue au passage les questions d'inégalités sociales et les problèmes d'intégration nationale et régionale mais son approche « économiste » l'empêche de tirer les conclusions qui s'imposent, c'est-à-dire remettre en question les liens de dépendance qui risquent fort de perpétuer le développement inégal, interne comme externe.

Rodolphe DE KONINCK

Géographie,
Université Laval

ORVIK, Nils *et al.*, *Departmental Decision-Making: A Research Report 1972*, Universitetsforlaget, Oslo, 162p.

Malgré les pressions du temps et des ressources financières, le professeur Orvik et ses étudiants ont fait une contribution utile à la littérature sur la politique étrangère comparée. Les auteurs examinent le processus de *decision-making* dans le ministère des Affaires étrangères de Norvège et des ministères semblables comme la Défense et le Commerce. Dans la conclusion, les auteurs se reprochent de ne pas inclure le Département de la marine du ministère de Commerce, et aussi le ministère de l'Industrie. À part l'introduction et la conclusion, les chapitres traitent des caractéristiques de l'organisation, les caractéristiques des fonctionnaires et les processus de communication et d'information. Le livre contient aussi le questionnaire que les auteurs ont utilisé et une bibliographie utile.

À notre avis, le chapitre méthodologique est trop long. Après avoir situé la Norvège dans le contexte international, les auteurs tentent de justifier leur choix d'étude de processus au contraire de l'option de l'étude de cas, et l'approche ministérielle à l'exclusion des autres, comme celles du gouvernement, du parlement, des groupes de pression, de l'opinion publique et des médias. On peut aussi sûrement observer un processus politique ou administratif dans ces autres institutions.

Néanmoins, étant donné leur optique, l'hypothèse majeure est que les grandes décisions sont déterminées par des décisions prises aux niveaux inférieurs dans les ministères, puisque

la plus grande tâche des auteurs est de découvrir l'influence relative des fonctionnaires à tous les niveaux de la bureaucratie.

Pour poursuivre leurs recherches, ils ont soumis leur questionnaire aux fonctionnaires des Départements de politique et d'économie du ministère des Affaires étrangères, du Département de commerce extérieur du ministère de Commerce et le ministère de Défense. Leurs sources documentaires ont consisté principalement en des cas tirés des dossiers qu'ils ont examinés, de deux jours d'une semaine de l'année 1966. Dans les entrevues, et en analysant la circulation des dossiers, ils ont tenté de déterminer la direction de l'influence dans les divers ministères.

Orvik et ses associés ont trouvé que les « colonels » (au Canada: directeurs-généraux des Bureaux) occupent des positions les plus stratégiques pour l'exercice de l'influence dans les directions verticales et horizontales. Il y a d'autres conclusions intéressantes aussi, concernant spécialement les différences entre les ministères, l'environnement de chacun de ceux-ci et les relations fonctionnelles entre les départements semblables à travers les barrières ministérielles. Le lecteur canadien trouvera très intéressant, sans doute, le traitement des relations structurées entre ministères et groupes de pression en Norvège.

Ce livre a été conçu dans le cadre des études administratives et de la politique étrangère comparée et il représente une contribution valable dans ces deux domaines. On voudrait que quelqu'un tente une telle analyse au Canada. Étant donné que les auteurs ont écrit en anglais, il y a très peu d'erreurs d'ordre technique.

T. A. LEVY

Centre for Foreign Policy Studies,
Department of Political Science,
Dalhousie University,
Halifax, Nouvelle-Écosse

KAHN, Hermann, *L'Ascension japonaise, Naissance d'un super-État. Défi et réponse* (traduit de l'américain par Pierre de Place), Édition Robert Laffont, Paris, 1971, 346p.

Depuis sa publication en 1970, sous le titre original : *The Emerging Japanese Superstate: Challenge and Response*, par le *Hudson Institute*, ce volume a reçu une grande publicité et des commentaires élogieux mêlés à des critiques de différentes natures. Cet ouvrage est le résultat de recherches sur la nature et le caractère du défi japonais, c'est-à-dire, sur les fascinantes perspectives que le Japon peut envisager dans son développement futur des trente prochaines années jusqu'à l'an 2000. L'auteur Hermann Kahn, est secondé dans ses travaux par les chercheurs du *Hudson Institute* dont il est le titulaire. Il est important de mentionner ici que ces chercheurs ne sont pas des spécialistes des questions japonaises. Le livre est une forme de « sketch » du Japon contemporain, accentuant les aspects administratif et politique, plutôt que l'aspect économique.

Nous croyons, à titre deenseur, que, pour le lecteur averti qui connaît relativement bien le Japon et son peuple, la lecture devrait en commencer par l'appendice, à la page 247, lequel occupe en fait le quart du volume. Le lecteur y trouvera une version abrégée de la documentation qui est utilisée pour chacun des chapitres, et en outre, 1) une chronologie courante de l'histoire japonaise, 2) de multiples facettes du caractère du Japonais, 3) un regard sur le miracle économique japonais après la Deuxième Guerre mondiale, 4) les objectifs d'ordre politique pour le Japon futur ainsi que 5) les alternatives qui existent. Il y a des tableaux statistiques et des résumés sur les faits saillants sur ces sujets. Cette manière de lire l'ouvrage de Kahn, en commençant par l'appendice, est aussi recommandée pour ceux qui auront la curiosité intellectuelle et la persévérance de le lire dans son entier, avant même que de lire les premiers chapitres.

Deux aspects particuliers de cette analyse de l'ascension japonaise méritent l'attention du lecteur. En premier lieu, il y a cette perception très juste de l'auteur, de l'importance du comportement du peuple japonais, qui a contribué à cette ascension. Cette étude est très bien dirigée et il devient très intéressant de comparer les dires de l'auteur avec ce qui a pu être publié par les Américains sur les mêmes questions. En second lieu, ses prédictions, à savoir que le Japon surpassera les États-Unis pour la valeur

du PNB en l'an 2000, sont énoncées sous forme de probabilités conditionnelles et associées à diverses formes de développements à court terme, à moyen terme ou à long terme, selon que les événements à venir s'y rapportent. Autrement dit, la plupart de ces prédictions peuvent être perçues différemment, non seulement parce que le lecteur peut être ou optimiste ou pessimiste mais aussi selon les événements politiques possibles sur la scène internationale, événements indépendants du désir du Japon de diriger lui-même sa propre destinée.

Il est intéressant de noter ici, qu'une des prédictions à court terme faite par l'auteur, s'est avérée complètement fautive, à peine deux années après la parution de son livre. Selon lui, la revalorisation du yen se produirait dans une décennie ou deux, mais pas immédiatement. Cette revalorisation du yen a été « imposée » au Japon par les États-Unis et cela à deux reprises, contrairement aux dires de Kahn. Ceci est dû au fait que les prédictions de l'auteur reposent principalement sur l'analyse de la politique intérieure du Japon. Ceci ne signifie pas cependant que l'interaction des facteurs inhérents aux événements politiques sur la scène internationale aient été complètement oubliés. La valeur de cet ouvrage n'en est pas diminuée pour autant. L'analyse du défi japonais et de la naissance d'un super-État est très bien documentée, surtout pour le lecteur américain, dans son franc-parler *tongue-in-cheek warnings*.

Du point de vue, purement technique, usant d'un peu plus de perspicacité, on peut reprocher à cet ouvrage, son manque de profondeur dans l'analyse de plusieurs questions. On donne trop d'importance au PNB comme critère d'évaluation du niveau de vie et de la qualité de vie. En effet, si l'on tient compte du fait que le Japon a bien peu de richesses accumulées dans ses coffres et aussi du manque de capital social adéquat dans le secteur public, il faut alors ajuster ou nuancer cette argumentation au PNB pour y donner sa vraie valeur. De même, l'intérêt du public pour tout ce qui regarde la pollution du milieu environnant a pris de sérieuses proportions, beaucoup plus importantes que celles que l'auteur a prévues.

Les relations du Japon avec les États-Unis ont été abordées d'une manière plutôt unilatérale. Les mesures récentes, adoptées par les